



KI TÊTSÉ

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre. Réservation: dafchabat@gmail.com

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com



Recevez la "Daf de Chabat" 054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Tu verras le bovin de ton frère, ou son mouton égaré, et tu ne te détournes pas d'eux ; rapporter, tu les rapporteras à ton frère. » Dévarim (22 ; 1)

Le Rambam écrit (Sefer Hamitsvot, Mitsva 269) : « Il nous est interdit de nous détourner d'un objet perdu, au contraire, nous devons le prendre et le ramener à son propriétaire, ainsi qu'il est dit (Dévarim 22 ; 3) : « Tu n'as pas le droit de t'abstenir... »

Le Sifri nous enseigne que tout celui qui ne ramène pas, enfreint à la fois un commandement positif et un négatif. Positif, parce qu'il doit ramener l'objet perdu et qu'il ne le fait pas ; négatif, parce qu'il lui est interdit de se détourner de cet objet, de faire comme s'il ne l'avait pas vu, et qu'il le fait malgré tout.

Nos Sages s'étonnent de la rigueur de la Torah au sujet d'une perte financière que subirait notre prochain dans un tel cas. En effet, s'il a perdu quelque chose, c'est à cause de sa négligence, s'il l'avait mieux gardé, cela ne serait pas arrivé. Or cette négligence va entraîner que celui qui trouvera sa bête sera obligé par la Torah de s'en occuper. C'est-à-dire de prendre sur son temps, de s'occuper de la bête, de la nourrir... jusqu'à retrouver son propriétaire afin de la lui remettre.

Ils élaborent un raisonnement « a fortiori » afin de résoudre cette ques-

LE RETOUR DES ÉGARÉS



tion. Si la Torah est tellement rigoureuse en ce qui concerne la perte financière de mon prochain due à une négligence, à fortiori l'est-elle en ce qui concerne sa perte spirituelle. Ainsi à fortiori doit-on nous occuper de notre prochain non pratiquant ou non croyant, qui a perdu son lien à la Torah. Quel que soit le milieu d'où il vienne, il se retrouve à présent coupé de La Source, « empêché » de s'intéresser ou de se rapprocher des merveilles de la Torah.

Le Rambam appelle ces Juifs égarés : « Tinok Chénichba », un enfant qui a été capturé, arraché à sa famille, et élevé par ses ravisseurs dans un esprit étranger à celui de la Torah, il faut donc par ignorance. Il existe un autre type de Juifs égarés, celui qui a reçu une éducation Juive convenable, mais qui s'est laissé prendre aux mailles du filet de la tentation du monde extérieur, sa faiblesse l'a donc peu à peu éloigné de la Torah.

Quelle que soit l'histoire de notre prochain, il incombe à chacun de nous de ne pas nous « détourner » de sa perte spirituelle, et de lui « rapporter » ce qu'il a perdu. Il existe malheureusement dans toutes les familles ou entourages proches, une personne qui s'est égarée, la perte peut être plus ou moins grande, mais dans tous les cas, même pour une perte minime, nous avons l'obligation de nous en soucier et de lui rapporter ce qu'il a perdu. La Torah nous dit : bovin ou mouton, (c'est-à-dire grande ou petite perte), tu devras le ramener à son propriétaire... Suite P3



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

QUARANTE MINUTES DE PRIÈRES

Quand le mois d'Eloul est à nos portes, c'est le moment de faire Téhouva! On vous propose de vous faire partager cette histoire vraie et édifiante d'une Téhouva et on verra la force de la prière!

Il s'agit d'un jeune israélien, Ophir, complètement non religieux, sans l'ombre d'une connaissance du judaïsme... comme malheureusement beaucoup d'autres jeunes que la société israélienne produit... Celui-ci finit son armée, part aux Indes (comme beaucoup) et à un moment donné: il a un réveil pour la Thora! Il choisit de rentrer à la Yéchiva en Erets. Son niveau est complètement nul, mais comme ses aptitudes sont très grandes, en un mois et demi (!) il finit déjà un traité du Talmud!!

Il demandera à son Maguid Chiour de venir chez lui pour participer au Sioum de la fin de l'étude du traité. Le Rav n'est pas vraiment enthousiasmé d'aller chez l'élève car il connaît déjà bien son père qui est depuis le départ COMPLETEMENT opposé à la direction nouvelle que prend son fils! Il craint ses réactions hostiles. Ophir rassurera son Rav en lui disant qu'il n'a rien à craindre, qu'il est chez lui et que tout se passera bien!

Le soir dit, le Rav arrive à la maison et voit le père assis avec une petite kippa blanche qui recouvre une tête entièrement rasée (c'est très à la mode au pays c'est dernier temps...). Mais à côté de lui siège un homme d'allure respectable avec une belle barbe blanche, un beau chapeau ; en un mot un Juif respectueux de l'être et du paraître! Ophir fait son Sioum (clôture de l'étude) et après fait un Dvar Thora de 40 minutes (!) d'un très bon niveau!! Lui qu'il y a encore un mois et demi ne savait rien ni sur le Chabbath, ni sur la Cacherout! Incroyable! Après les chants qui ont accompagné le Sioum, voilà que le beau Juif qui était assis à côté du père, se lève, encore visiblement tout ému car des larmes coulent sur ses joues...

Il dira: 'Mes parent avaient deux fils: mon frère aîné et moi-même. Mon aîné a été envoyé à la Yéchiva: c'était un vrai génie! Seulement à la Yéchi-

va Guédola, petit à petit il glissa vers la porte de sortie... Jusqu'à ce qu'un jour, il vienne voir mes parents en disant qu'il a décidé de tout abandonner!! De ne plus continuer sur cette voie! C'est alors qu'il abandonne tout, quitte le toit familial sans donner de nouvelles. Ma mère lira des Téhilim tous les jours pour que mon grand frère revienne à la maison. En vain. A chaque allumage des bougies du Saint Chabat je la revois encore faire 40 minutes de prières afin que notre Yankélé revienne au bercail et fasse Téhouva!



Pendant 18 années (!!) elle priera à l'allumage, et moi et mon père lui disions d'arrêter ses prières. Cependant elle continuera jusqu'à ce qu'elle soit emportée par la maladie! Dans le testament qu'elle laissera, elle demandera à mon père de continuer de prier 40 minutes à l'allumage des bougies comme elle avait l'habitude de le faire! Mon père continua 6 ans et demi jusqu'à ce que lui aussi monte au Ciel... Ni à l'enterrement de ma mère, ni à celui de mon père, notre Yankel n'est venu... Et je me suis toujours questionné sur le sens de toutes ces prières!

Jusqu'à ce qu'hier, je reçoive un coup de fil de mon frère qui me dit que son fils fait un Sioum d'une Massekhet: ça fait plus de trente ans que je n'ai pas eu de nouvelles de mon grand frère!! A mon arrivée, je parle à mon neveu Ophir et lui demande en combien de temps il a appris cette étude, il me répond « en moins de 2 mois!! » Après qu'il ait fait cette magnifique Dracha de 40 minutes... je compris que les prières de mes parents ne sont pas passées aux oubliettes!!

Avec le temps Ophir continua à grandir dans la Torah, puis se maria avec une fille pleine de crainte du Ciel. Et le jour de la 'Houpa, le père est venu avec un chapeau et une veste! Et petit à petit il commença à porter la kippa, puis la barbe et aujourd'hui LUI aussi est revenu à la belle maison de la Thora et des Mitsvots... Tout cela, grâce aux téfilots des parents... comme quoi il ne faut jamais désespérer!



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

IL EST TEMPS DE DECOLLER!

Le Machgui'ah Rav Wolbe Zatsal écrit une fois une de ses lettres alors qu'il voyageait en avion de la Suisse à la France : «La durée du trajet que j'entreprends est d'environ une demi-heure car je voyage par les airs. Le même trajet par la terre ferme prendrait à peu près huit heures, même en train (et en voiture encore bien plus). La raison en est que, malgré les performances du chemin de fer, celui-ci demeure encore tributaire du relief du terrain sur lequel il doit avancer, les montagnes et les plaines, les descentes et les montées. Il en est de même du travail de l'homme: tant qu'il est encore lié au matérialisme, son chemin pour parvenir à des degrés spirituels est beaucoup plus long. Plus il s'efforcera de s'en détacher, plus il raccourcira ce chemin et atteindra facilement ce qui lui demande de fastidieux efforts tout au long de l'année. »



Séli'hot



- .Les Séli'hot traduites en intégralité
- .Des commentaires captivants
- .La halakha pas à pas
- .Couverture souple
- .214 pages

Téléchargez les Séli'hot en intégralité



VÉRIFICATION DES TÉFILINE, MÉZOZOT ET... DE SOI MÊME

Certains ont l'habitude de faire vérifier leurs téfiline et mézouzot pendant le mois d'Elloul. Cependant, si les téfiline ont été écrites par un sofère de qualité, il ne sera pas nécessaire de les faire vérifier, même après plusieurs années.

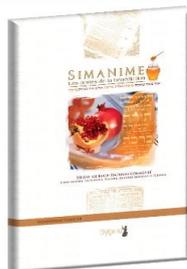
Par contre, la halakha demande de faire vérifier les mézouzot au moins deux fois en sept ans.

De même qu'il est très bon de faire vérifier téfiline et mézouzot, il sera aussi recommandable, chaque nuit avant de dormir, de scruter nos actes pour s'assurer qu'ils sont agréés par Hachem.

En effet, souvent, lorsque des épreuves arrivent dans la vie, les gens demandent : « *As-tu fait vérifier tes téfiline et mézouzot ?* »

C'est sûrement à cause d'un problème dans l'écriture que cela t'arrive ». On cherche des causes extérieures sans essayer de se remettre en question. Imaginez un chauffeur

qui accumule les accidents de la route. Quand on l'interroge pour savoir ce qu'il s'est passé, il répond que lui aussi ne comprend pas la cause de ses accidents. Il affirme qu'il a tout fait vérifier : les pneus, les freins, le moteur... Pour lui, ce n'est pas de sa faute, bien sûr. Jamais il ne dira que c'est lui qui conduit mal. Mais parfois, c'est la conduite qu'il faut vérifier... Ainsi en est-il pour nous : nous vérifions téfiline et mézouzot, mais il ne faut pas oublier de vérifier notre cœur et d'examiner nos actes.



- .Les Sédère de Roch Hachana en intégralité
- .Des commentaires captivants
- .La halakha pas à pas
- .Couverture souple
- .110 pages

SIMANIME

Les portes de la bénédiction

שנה טובה ומתוקה ברכה הצלחה בריאות שלום בית שמירה פרנסה



SÉDÈRE DE ROCH HACHANA COMMENTÉ

SELON LES RITES : ERETS ISRAËL, TUNISIEN, ALGÉRIEN, MAROCAIN & DJERBIEN

Téléchargez un extrait sur www.OVDHM.com

Ashdod-Ashkelon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

RÉDUIRE LA CONSOMMATION DE SEL

Comment réduire la consommation de sel ?

Il n'est pas facile de se débarrasser d'un excès de sel, car celui-ci occupe une place de première importance dans la nourriture moderne. A titre d'exemple, voici une liste d'aliments riches en sel : crackers, légumes en conserve, charcuteries, sauce de soja, jus de fruit en conserve, olives et cornichons au vinaigre, aliments frits vendus en sachets ou qui contiennent de la farine avec levure chimique incorporée, graines grillées et salées, sardines, chou en conserve ou vinaigré, ketchup, poisson ou viande fumés etc.. **Les producteurs refusent de réduire la quantité de sel dans la nourriture et de produire des aliments moins salés**, parce qu'ils auraient du mal à changer les (mauvaises !) habitudes des consommateurs. Leur combat ressemble à s'y méprendre à celui des producteurs de cigarettes contre les ligues anti-tabac. Comme eux, ils incitent les gouvernements à faire paraître dans les journaux médicaux des articles qui tendent à contredire les conclusions des nombreuses recherches effectuées dans ce domaine. Ce devrait être le contraire ! Si les producteurs veulent ajouter du sel dans notre nourriture pour améliorer son goût, ils doivent prouver que c'est sans danger pour nous !

Comment limiter, la consommation de sel ?

Il est recommandé de diminuer d'au moins cinq grammes (= une cuillerée) la consommation quotidienne de sel. De prime abord, ce n'est pas une tâche difficile : **on peut arrêter d'ajouter du sel lors de la cuisson et au repas, mais ce n'est pas suffisant !** Comme indiqué précédemment, la plus grande quantité de sel (environ 80%) se trouve, de nos jours, dans les produits alimentaires que nous achetons au supermarché. Nous n'en avons même pas conscience, parce que nous sommes habitués au goût salé. Le pain emballé contient aussi du sel un peu moins de 1%

dans le pain courant, soit une demi-cuillerée de sel pour une ration quotidienne de 250 de pain. Autre exemple : d'après la notice inscrite sur les sachets, une assiettée de soupe au poulet préparée à partir d'une poudre lyophilisée ou de petits cubes peut contenir une cuillerée entière de sel !

Certes, **les fabricants sont tenus d'indiquer sur l'emballage le taux de sel contenu dans leurs produits, mais ils le font d'une manière qui n'est guère compréhensible pour le consommateur moyen** (probablement pour la raison expliquée plus haut, à propos de « l'opposition des producteurs »). Au lieu de mentionner explicitement « le taux de sel », ils indiquent le taux de sodium. Or chacun n'est pas censé savoir que le sel est constitué de deux composants, sodium et chlorure. Seuls les spécialistes en chimie savent qu'il y a 2,5 gr. de sel pour chaque gramme de sodium. De la sorte, les producteurs empêchent, sciemment ou non, les consommateurs de comprendre réellement toutes les données. **Pourquoi le ministère de la Santé ne les oblige-t-il pas à indiquer le taux de sel après celui du sodium ?** Par exemple, après avoir noté sur le paquet de cornflakes : « sodium 1,1 % ». Ils devraient ajouter : « sel 2,7 % » ! **A suivre...**

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha »
du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎00 972.361.87.876



Une invitation à la Téchouva

Rav Mordékhaï Bismuth

ANTICIPER LA PEUR DU JOUR DU JUGEMENT

Dans une grande communauté, **tous les Chabat après la prière de Arvit, tous les fidèles passaient devant le Rav pour lui souhaiter « Chabat Chalom »** et recevoir sa bérahka en retour. La queue et l'attente étaient longues, mais il était inconcevable de rentrer chez soi sans saluer le Rav.

Dans cette communauté, **un certain fidèle** n'arrivait jamais à souhaiter « Chabat chalom » au Rav, car il **bégayait**. Après avoir attendu comme tout le monde son tour, face au Rav, pas un mot ne sortait de sa bouche sauf « ch... ch... chaaa... chaaabb... »

Alors que derrière lui, tout le monde poussait, **ce n'était qu'une minute plus tard qu'un « Chabat chalom » clair et distinct** se faisait entendre. Voyant la même scène se répéter chaque semaine, un ami lui conseilla **de commencer à souhaiter « Chabat chalom » au Rav avant de se trouver**

face à lui. De cette façon, une fois devant lui, le « Chabat chalom » clair et distinct émanera de ses lèvres. La semaine suivante, il mit ce conseil en pratique et, à sa grande surprise et à celle du Rav, il put lui souhaiter « Chabat chalom » rapidement et reçut la plus belle bérahka en retour.

Nous aussi, utilisons le mois d'Elloul et ses séli'hot pour arriver à Roch Hachana et Kippour sans bégayer. Nous pourrions prier d'une façon claire et distincte devant Hakadoch Baroukh Hou et obtenir le meilleur décret en retour.



ANTICIPATION & RESPONSABILITÉ

SE LEVER AVANT L'HEURE

L'histoire se passe dans **un village polonais** où un membre de la communauté avait l'habitude, chaque matin des séli'hot, de venir crier aux fenêtres « **Séli'hot ! Levez-vous ! Séli'hot !...** »

Grâce à son initiative, tout le monde arrivait à l'heure pour réciter les séli'hot.

Mais voilà qu'une année, **la voix de cet homme ne se fit plus entendre**, ce qui réduisit considérablement le nombre de fidèles. Les fidèles qui n'arrivaient plus à se lever allèrent lui demander pourquoi il ne venait plus les réveiller.

Il leur répondit tout simplement qu'il se faisait vieux ; ce n'était pas par manque de volonté, mais son corps ne répondait plus... Malgré tout, il trouva une solution : **il leur proposa que chaque matin, chacun d'entre eux lui apporte sa fenêtre pour qui puisse y crier « Séli'hot ! Levez-vous ! Séli'hot !... »**

Ce récit, qui peut nous faire sourire, doit nous faire prendre conscience de notre responsabilité. Même si parfois nous trouvons des personnes pour crier à notre fenêtre et nous aider à nous réveiller, il y a un moment où **il faut savoir nous prendre en charge nous-mêmes**. Même s'il est vrai que le mois d'Elloul est propice à la Téchouva et que la Chékina [Présence divine] y est plus perceptible, n'attendons pas qu'il vienne frapper à notre porte !

Réveillons-nous tout seuls, car il est toujours plus agréable de se lever de soi-même qu'après la sonnerie du réveil...



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

Il nous semble parfois à tort que le combat est perdu d'avance, que nos paroles seront vaines et ne feront que maintenir voire renforcer les positions de ce pauvre Juif égaré. Alors **on n'essaie même pas, et on se contente de nos mérites personnels** : notre Chabbat, notre cacherout, nos enfants... **On avance tout seul** et on laisse l'autre sur le bas côté, détruire sa vie et son Monde Futur.

Essayons de mieux comprendre ce processus grâce au récit suivant :

Comme cela arrive de temps à autre, la ville Plonit, une nuit d'hiver, se trouva **totalelement privée d'électricité** à cause de violents orages. D'habitude après quelques minutes, le courant est rétabli, et les habitants retrouvent la lumière, mais ce soir-là, après une heure, deux heures... toujours rien.

Pourtant les équipes de secours travaillaient dur, et après avoir effectué toutes les vérifications d'usage, **elles n'avaient toujours pas compris d'où provenait la panne**.

Les ouvriers tentèrent alors dans la grande salle de contrôle, où se trouvait le chef de la sécurité du secteur, **et à la grande surprise de tous, ils le virent avec un livre à la main, et une lampe posée sur le front**, en train de lire tout tranquillement. L'un d'entre eux lui demanda s'il était au courant que toute la ville était sans lumière, et que depuis deux heures tous attendaient qu'il relève les fusibles ! Il leur répondit d'un air nonchalant que **ce n'était pas un drame** puisque lui avait de la lumière.

Ce n'est pas parce que nous faisons pénétrer la Chékina dans nos maisons, grâce à nos efforts personnels, et que la Présence Divine, la lumière céleste, inonde nos foyers, **qu'il ne faut pas se préoccuper de ceux qui demeurent dans le noir complet** : le chaos spirituel. Nous pouvons, comme le montre notre exemple, essayer de relever les fusibles afin de partager notre lumière.

Cependant, de même que pour une vache perdue, nous devons respecter certaines lois afin de la rendre en bon état, **de même il faudra ramener la spiritualité perdue sans casse ni fracas**.

C'est-à-dire qu'il faudra déployer nombre d'efforts pour faire aboutir notre démarche, mais avec **l'art et la manière** ! En effet, lorsque l'on se trouve dans une pièce totalement obscure, on ne peut pas tout d'un coup sortir en plein jour par un soleil éblouissant, car alors, notre première réaction serait de fermer les yeux. **Redonner une vie spirituelle, raviver cet éclat que tout Juif recèle en lui, doit se faire progressivement**.

Si nous le bousculons, si nous voulons le réveiller en ouvrant d'un coup les volets, **sa réaction sera de se cacher sous la couverture et nous n'aurons rien gagné**.

LE RETOUR DES ÉGARÉS (suite)

Pour lui rendre ce qu'il a perdu, nous allons devoir entrer en **connexion avec son cœur**, qui est la source de tous nos faits et gestes, comme nous l'explique Rabenou Mi Bartenora (Avot 2 ; 9).

Or voici à quels types de réponses nous nous trouvons le plus souvent confrontés dans ce genre de contexte : **« Moi je suis un Juif dans le cœur, pas besoin de tout ça... »**

Ce à quoi nous pouvons lui répondre que **la pensée ne suffit pas**. Nous avons des enfants et nous les aimons de tout notre cœur, mais si nous ne nous en tenions qu'à cela, nos enfants risqueraient de manquer de tout. **Nous les aimons avec le cœur mais nous agissons pour leur bien**, c'est-à-dire que nous les nourrissons, les habillons, les consolons et les grondons, chaque fois que c'est nécessaire et par amour.

Et bien pour Hachem, c'est la même chose. Nous L'aimons avec le cœur, nous Lui sommes reconnaissants de tout ce qu'il nous offre à chaque instant, pourtant cela ne suffit pas : **Pour aimer, il faut passer à l'acte, DONNER, sinon l'amour s'étirole...** Mais alors **c'est quoi être Juif ?** Une nationalité ? Une religion parmi d'autres ? Non, c'est avoir reçu l'héritage Divin, le préserver, et le considérer comme le plus précieux des trésors.

On voit par exemple que Hachem a **« endurci le cœur de pharaon »**, ce qui l'empêcha de raisonner.

De là nous comprenons qu'il faut, pour **atteindre le cœur** de l'autre et le mettre en action, **l'attendrir**. Un homme sensible, c'est un homme qui pourra agir vers le bien. Il n'y a pas un Juif au monde qui puisse dire qu'il ne croit pas en D.ieu sans qu'il soit en train de se mentir à lui-même.

Qu'Hachem n'ait pas à nous faire subir de dures épreuves, mais que lorsqu'elles surviennent, si elles surviennent, et que la main de l'Homme devient faible et inefficace, notre cœur cherche l'issue. Et la seule porte qui puisse encore s'ouvrir lorsque toutes les autres sont fermées à double tour, est celle qui conduit **vers notre Père qui règne dans les Cieux, Qui nous ouvrira tout grands « Ses Bras », après que nous ayons versé des larmes de repentir**.

Que ces quelques paroles de Torah contribuent à l'élévation de l'âme de notre très chère grand-mère « Denise Dina bat Élise » qu'Hachem a rappelé auprès de Lui Chabat dernier.

De même qu'elle a prié et qu'elle s'est inquiétée pour chacun de nous dans ce monde ci, qu'elle puisse continuer d'en Haut, dans le monde de vérité, à implorer la miséricorde pour tous les siens, et les âmes égarées. Amen

Rav Mordékhaï Bismuth

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact

dafchabat@gmail.com

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha**

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha**

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La guérison complète et rapide de **Albert Avraham ben Julie Qu'Hachem lui accorde Briout Brakha vé Atslakha**



Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

AIMER LES JOURS DE HAINE

« Si un homme a deux femmes, l'une qu'il aime et l'autre qu'il n'aime pas, qui lui ont donné des fils, celle qu'il aime et celle qu'il n'aime pas et il se trouve que l'aîné soit de celle qu'il n'aime pas. Le jour où il partagera entre ses fils ce qu'il possédera, il ne pourra pas traiter en aîné le fils de la femme qu'il aime au détriment du fils de la femme qu'il n'aime pas, qui lui est l'aîné. Mais l'aîné, le fils de la femme dédaignée, il le reconnaîtra en lui donnant double part(...)» (Devarim 21, 15-17)

Ces versets peuvent être commentés allusivement de la manière qui suit : Nous connaissons en effet ce que Rabbenou Tam écrit dans son Sefer Hayachar au sujet des différentes périodes de l'existence : chacun dans sa vie traverse alternativement des jours "d'amour" et des jours de "haine", des jours où il trouve goût et envie au Service d'Hachem, où il ressent que toutes les portes s'ouvrent devant lui et au contraire, des jours de "haine" où tout travail spirituel lui semble insurmontable, où il n'a aucun goût ni plaisir au point d'en être dégoûté. C'est dans cette optique que l'on peut comprendre ce verset : « Si un homme a deux femmes », à savoir deux périodes, « une qu'il aime et une qu'il n'aime pas, qui lui ont donné des fils », ce sont les bonnes actions qu'il peut accomplir (qui sont ses véritables enfants) et vers lesquelles son cœur le porte ("qu'il aime") ou pour lesquelles au contraire il ressent une répulsion ("qu'il n'aime pas"). On a l'habitude de penser que les périodes "d'amour" constituent l'essentiel de l'existence d'un homme puisqu'il jouit alors de lumière et



qu'il accomplit les Mitsvot avec ferveur. En revanche, les "jours de haine" n'ont à ses yeux pas grand intérêt puisqu'il n'y ressent pas la proximité d'Hachem et que tout y est accompli sous la contrainte en brisant son Yétser. Mais en réalité, c'est exactement le contraire: Hachem éprouve un immense plaisir à chaque fois qu'il surmonte son mauvais penchant et ses tendances naturelles. L'essentiel du progrès spirituel se situe précisément dans ces périodes. C'est ce que vient évoquer la suite des versets : « Le jour où il partagera entre ses fils ce qu'il possédera, il ne pourra pas traiter en aîné le fils de la femme qu'il aime au détriment du fils de la femme qu'il n'aime pas », un juif ne doit pas mieux estimer les Mitsvot qu'il a accomplies durant les périodes fastes, « mais l'aîné, le fils de la femme dédaignée, il le reconnaîtra en lui donnant double part », car au contraire les "jours de haine" sont les plus importants et ce sont eux qui ont la préséance. Le Baal Chem Tov commente à ce sujet le verset de l'Ecclésiaste : « La sagesse du pauvre est méprisée » (9, 16) en faisant un jeu de mot

avec le terme "méprisée" qui se dit en hébreu "Bézouya" et qui peut se découper en deux mots : Bézou-ya, qui veut dire "en cela, D.". Ce découpage permet de comprendre ce verset allusivement de la manière suivante: "la sagesse du pauvre", de celui qui avance dans l'obscurité et se débat difficilement avec son mauvais penchant, est de savoir que "Bézou-ya", qu'en cela D. (est présent), qu'il est proche de lui et qu'il l'aime plus que jamais.

Rav Elimélekh Biderman

LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDE

La Guémara Roch Hachana 17b, nous enseigne ce qui suit : Rabbi Yo'hanane dit : « ...Hachem s'enveloppait d'un Talit tel un officiant, et révéla à Moché la structure de ses attributs, et ils fussent devant eux ».

Les 13 attributs expliqués et commentés mot à mot



Télécharger



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« Si tu remarques au sein des captifs une belle femme » (21-11) a paracha commence avec la loi sur « la belle femme », et nous allons consacrer notre propos à « la femme valeureuse ». Sachant que « la beauté physique est mensongère » et seulement « la femme qui craint D. sera digne de louange » et sa beauté transparaîtra véritablement. Sachant que l'apparence extérieure, le contenant, n'est pas le plus important dans la vie mais bien le contenu, c'est-à-dire la personnalité et le caractère d'une personne, son être intérieur. Quel est le secret de la femme valeureuse ? Dans le poème qui lui est dédié (Echet 'Hayil), sont énumérées les caractéristiques de la femme valeureuse, même si certaines de ces caractéristiques ne sont pas si appliquées de nos jours : « Ses mains saisissent le rouet » pour tisser des fils, « Elle se brode des tapis », « Elle confectionne des tissus qu'elle vend ». Quelle est la base de son caractère, qui est-elle vraiment ? Il semblerait que la réponse à ces questions se trouve dans le midrache (yalkout chimoni à la fin de Michlé). La réponse nous est fournie par allusion. Le midrache précise que le poème « Echet 'hayil » est rédigé suivant l'ordre alphabétique et affirme : « De la même façon que D. a donné la Torah à Israël avec vingt-deux lettres, Il loue les femmes justes avec les vingt-deux lettres ». Ceci signifie que les filles d'Israël sont éduquées afin de devenir des femmes valeureuses dont le fonctionnement sera comme une Torah entière ! Quelle responsabilité ! Superviser le bon fonctionnement de la maison, être une femme de maison, une mère de famille, une éducatrice exemplaires avec un cœur en or : « Elle ouvre sa main au pauvre et tend le bras au nécessiteux ». Elle sait être économe, elle éduque ses enfants dans la voie de la Torah selon la tradition de nos patriarches, et elle les éduque à bien se comporter envers leurs prochains : « Elle parle avec sagesse, et des leçons empreintes de bonté sont sur ses lèvres. Elle dirige avec vigilance la marche de sa maison, et jamais ne mange le pain de l'oisiveté ». Un enseignement supplémentaire découle du poème « Echet 'hayil ». La guémara (Brakhot 4b) rapporte que le psaume « Téhila lédavid » est dit trois fois par jour en raison du verset : « Tu ouvres ta main et rassasies

VALEUREUSEMENT BELLE

tout vivant à volonté » qui décrit l'abondance que le Créateur nous envoie, et qu'il est rédigé selon l'ordre alphabétique. Le gaon Hamabit zatsal (Beit Alkim, chaar hatefila 15) commente qu'un poème rédigé selon l'ordre alphabétique nous enseigne que les louanges contenues dans le poème ne sont pas accidentelles. L'ordre alphabétique désigne l'ordre et le règlement. Et de ce poème nous devons comprendre que le Créateur n'envoie pas une abondance de bénédictions à la création mais Sa bonté est la base de toute la création et son fonctionnement, comme il est écrit « Un monde de bonté sera créé » (Psaumes 89-3), « Tes bienfaits rempliront la terre » (Psaumes 119-64).

C'est le même enseignement qui découle du poème « Echet 'hayil », qui est rédigé selon l'ordre alphabétique. Les bonnes actions de la femme valeureuse, sa participation aux responsabilités de la maison et sa bonté ne sont pas accidentelles, c'est un système de valeurs élaboré et continu !

Quel est le secret de la force de la femme valeureuse ?

Le poème décrit avec précision toutes ses actions mais soudain un verset nous parle de son mari et cela au verset concernant la lettre « Nouné » qui en Hébreu se rapporte au mot néfila (chute). Ceci nous enseigne qu'elle ne faillit pas à sa tâche car son mari lui donne des forces, l'encourage, la soutient et lui accorde son aide !

L'assemblée d'Israël est associée à une femme et D. à son mari (Ochéa 2-18). Tout le poème de Chir hachirim est basé sur cette allusion. Car il n'y a qu'avec l'aide du Ciel que nous ne chutons pas. Avant les « Jours Redoutables » (de Roch hachana à Kippour) qui approchent, nous prions le Créateur afin qu'il nous accorde Ses bienfaits et surtout qu'il nous soutienne ! Le jugement de D. suit le principe de la réciprocité : celui qui a pitié des autres, le Ciel a pitié de lui ; celui qui pardonne aux autres, le Ciel lui pardonne ses fautes. Tout mari et père de famille se posera donc la question suivante : "Ai-je aidé mon épouse afin qu'elle réussisse à accomplir sa tâche sans faillir ?" (Extrait de Mayane Hachavoua)



Rav Moché Bénichou